

Marx
Critique de l'économie politique

Jean-Marie Harribey

2009

Les paradigmes pour analyser le « social »

- Le paradigme néo-classique :
la rationalité économique individuelle
- Le paradigme socio-historique :
l'importance des rapports sociaux

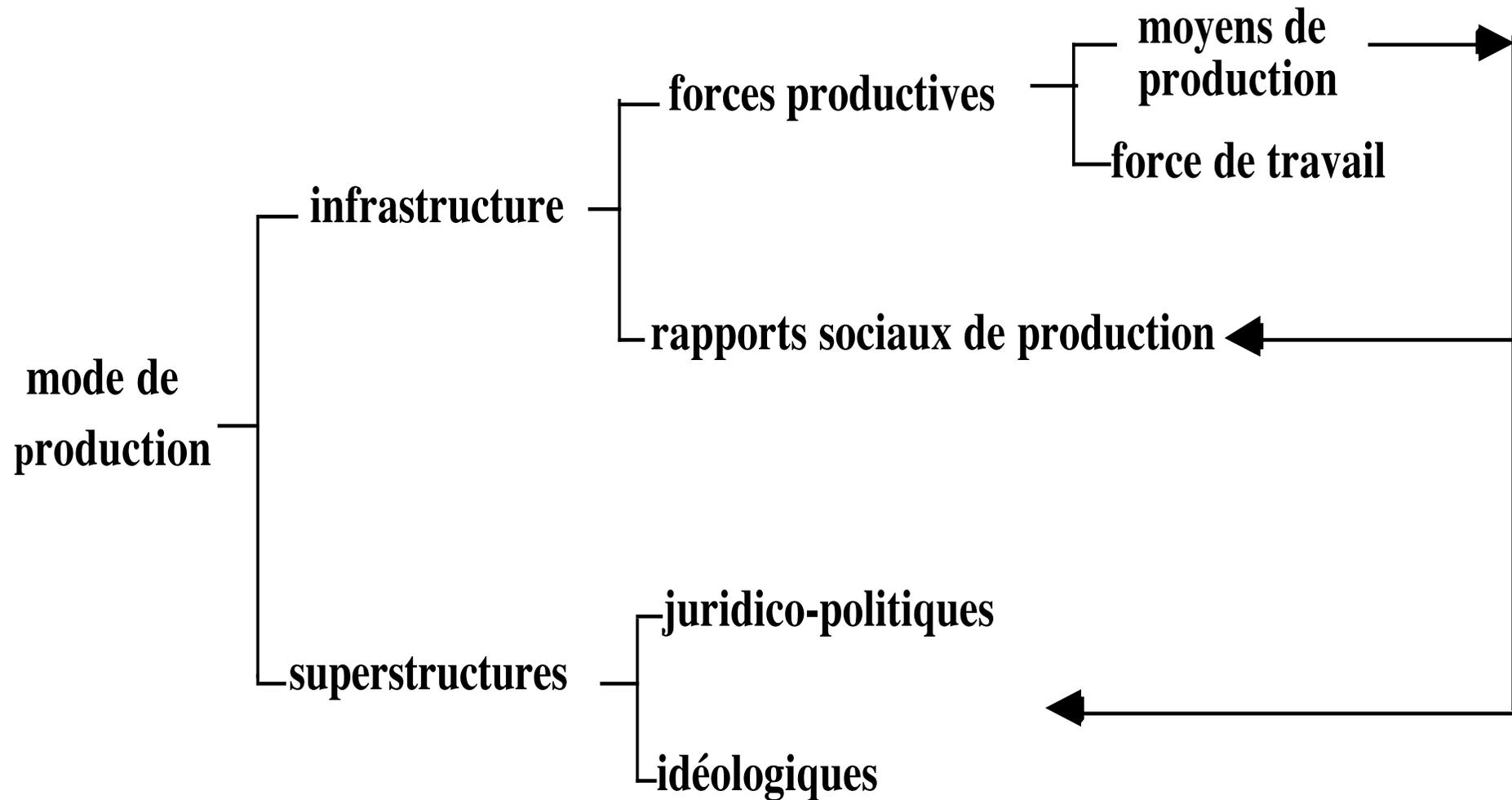
L'œuvre de Marx ?

- Un projet : la fin de l'aliénation pour l'émancipation des êtres humains
- Une méthode : matérialisme dialectique
- Un choix épistémologique :
 - à l'opposé des économistes néo-classiques pour lesquels les individus sont des opérateurs isolés effectuant un calcul rationnel ;
 - en rupture avec les économistes classiques pour lesquels les catégories économiques sont a-historiques ; les concepts de Marx sont socio-historiques et ont donc une portée critique ; c'est une démarche holiste.

Le paradigme socio-historique : L'importance des rapports sociaux

- Marx : caractère historique et social des prétendues lois économiques naturelles, dialectique des forces productives et des rapports sociaux
- Quel rôle jouent les représentations collectives dans la structuration de la réalité et la reproduction de la société ?

Le paradigme socio-historique : Marx et la dialectique sociale



Le paradigme socio-historique :

Loi de la valeur et théorie de l'exploitation

- Valeur d'usage \neq valeur d'échange
- Valeur d'échange = quantité de travail abstrait
- Seule la force de travail achetée par le capital crée plus de valeur qu'elle ne coûte : la différence est la plus-value, source du profit monétaire
- Chaque capitaliste s'approprie une part de la plus-value sociale au prorata de son investissement en capital
- Fétichisme de l'argent et de la marchandise qui dissimulent les rapports sociaux

La valeur de la production

Raisonnement en travail			Raisonnement en nature			Raisonnement en monnaie		
Q de T socialement nécessaire			Production			Valeur de la production		
T mort	T vivant ou direct		Moyens de prod.	Produit net		Valeur des MP	Valeur ajoutée nette	
Travail nécessaire au renouvel. des MP	Travail nécessaire au renouvel. de la FT	Surtravail	C.I. + A	Consom. des prod.	Surplus ou surproduit social	Valeur des MP <i>C</i>	Salaires <i>V</i>	Plus-value <i>Pl</i>
Coût de production en travail			Coût de product. en marchandises		Surplus social	Coût de product. en monnaie		Profit

Théories du profit

- Il n'y a pas d'autre explication du profit que celle de Marx. Les différentes explications théoriques que l'on trouve confondent souvent plusieurs questions :
- 1) D'où vient le profit ? question qui se subdivise en trois sous-questions :
 - 1.1) De quelle valeur le profit est-il la contrepartie ?
Le surtravail (Marx)
 - 1.2) A quelles occasions les entreprises réalisent-elles des profits et des surprofits ? Innovation (Schumpeter), risque (Knight), monopole : cela ne réfute pas le surtravail
 - 1.3) A quelle hauteur se fixe le profit ou quelle est la mesure du profit ? A hauteur des dépenses capitalistes (Kalecki)
- 2) A quoi sert le profit ? Accumulation

L'accroissement de la plus-value

- Plus-value absolue : accroissement de la plus-value par l'augmentation de la durée du travail ou de l'intensité du travail pour un même salaire
- Plus-value relative : accroissement de la plus-value par la diminution de la valeur de la force de travail, elle même obtenue par la baisse des prix des biens nécessaires à son entretien grâce à la hausse de la productivité du travail

Les prix de production

Le modèle initial de Marx

Secteurs	C	V	Pl	Valeur	Coût	Profit	Prix de product.
I	4000	1000	1000	6000	5000	1250	6250
II	3000	1000	1000	5000	4000	1000	5000
III	2000	1000	1000	4000	3000	750	3750

- Taux de profit : $(1000 + 1000 + 1000) / (4000 + 1000 + 3000 + 1000 + 2000 + 1000) = 3000 / 12\ 000 = 25\%$
- $(C_i + V_i) (1 + r) = P_i$ avec $r = \frac{\sum Pl_i}{\sum (C_i + V_i)}$ $\forall i$
- Mais remarque de Marx, *Le Capital, Livre III*, Pléiade, tome 2, p. 957 : les marchandises sont à la fois intrant et extrant

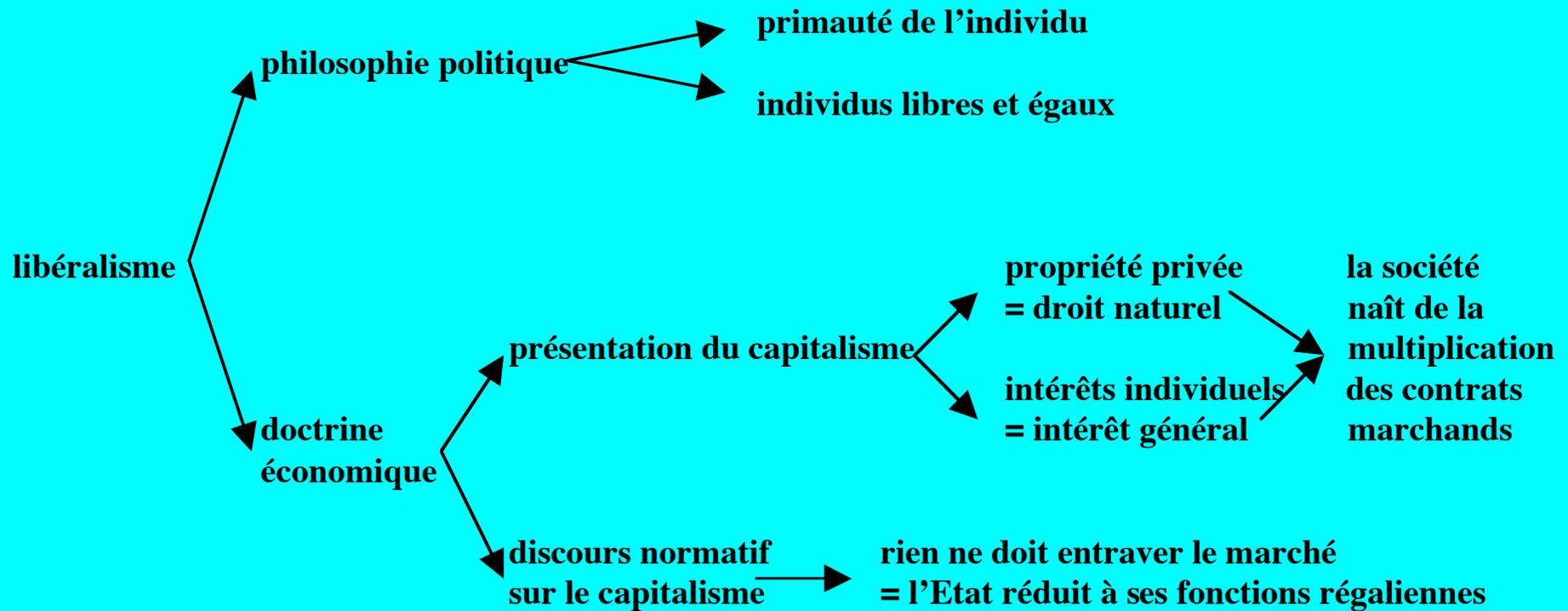
Les prix de production

- A = matrice des coefficients techniques (n.n)
- p = vecteur des prix de production (1.n)
- l = vecteur des quantités de travail direct (1.n)
- w = salaire unitaire (1.1)
- r = taux de profit uniforme (1.1)
- $p = (1 + r) (pA + wl) = (1 + r) wl [I - (1 + r) A]^{-1}$

Capitalisme et libéralisme

- Capitalisme : système social dans lequel le rapport salarial est la forme dominante de l'exploitation de la force de travail
- Libéralisme : ensemble de représentations idéologiques sur le capitalisme et projet normatif pour celui-ci.

Libéralisme



Le paradigme socio-historique :

Accumulation du capital et contradictions du capitalisme

- Réintroduction de la plus-value dans le processus de production : reproduction élargie du capital
- Crises capitalistes de suraccumulation et de surproduction car :

Le capital variable servant à payer la force de travail, seule créatrice de plus-value, croît moins vite que le capital constant servant à acheter les moyens de production

Il en résulte une tendance à la baisse du taux de profit

La reproduction simple

- Le surplus est entièrement consommé par la classe dominante. Il n'y a pas de réinvestissement, simplement la reconstitution du capital initial utilisé qui permet de produire de période en période la même quantité de marchandises.
- En distinguant la section des biens de production et celle des biens de consommation:
 - I : $O_I = C_I + V_I + Pl_I$ Offre de la section I
 $D_I = C_I + C_{II}$ Demande s'adressant à la section I
 équilibre si $O_I = D_I$
 $C_I + V_I + Pl_I = C_I + C_{II}$
 $V_I + Pl_I = C_{II}$
 - II: $O_{II} = C_{II} + V_{II} + Pl_{II}$
 $D_{II} = V_I + V_{II} + Pl_I + Pl_{II}$
 équilibre si $O_{II} = D_{II}$
 $C_{II} + V_{II} + Pl_{II} = V_I + V_{II} + Pl_I + Pl_{II}$
 $C_{II} = V_I + Pl_I$
- L'accumulation est impossible puisque toute la production de la section des B de P est utilisée pour remplacer ce qui a été usé : $C_I + C_{II}$, i.e. $C_I + V_I + Pl_I$.
 L'augmentation du capital variable n'est pas non plus possible puisque de nouveaux travailleurs ne trouveraient pas de quoi consommer car toute la production de la section des B de C a été utilisée.

La reproduction élargie

- La plus-value est partiellement consommée et surtout investie, i.e. transformée en capital : l'accumulation conduit à l'accroissement de la production.
- Soit α la part de la plus-value accumulée.

- I :
$$O_I = C_I + V_I + Pl_I$$
$$D_I = C_I + C_{II} + \alpha Pl_I + \alpha Pl_{II}$$

équilibre si $O_I = D_I$

$$C_I + V_I + Pl_I = C_I + C_{II} + \alpha Pl_I + \alpha Pl_{II}$$

$$V_I + (1 - \alpha) Pl_I = C_{II} + \alpha Pl_{II}$$

- II :
$$O_{II} = C_{II} + V_{II} + Pl_{II}$$
$$D_{II} = V_I + V_{II} + (1 - \alpha) (Pl_I + Pl_{II})$$

équilibre si $O_{II} = D_{II}$

$$C_{II} + V_{II} + Pl_{II} = V_I + V_{II} + (1 - \alpha) (Pl_I + Pl_{II})$$

$$C_{II} + \alpha Pl_{II} = V_I + (1 - \alpha) Pl_I$$

- On aboutit à la même condition d'équilibre:

D de B de C en provenance de I = D de B de P en provenance de II.

Ou bien : La P de B de P suscite une de D de B de C = D de B de P suscitée par la P de B de C.

Le rôle de la monnaie dans la reproduction élargie

- Distinguons le début et la fin de période (tour de circuit du capital) et les différentes formes du capital.

- En début de période, la section I a reçu des commandes de I et II :

$$C_I + C_{II}$$

la section II a reçu : $V_I + V_{II}$

- En fin de période, chacune a livré ces commandes et a perçu l'argent correspondant. Aucune des deux ne peut acheter les biens qui permettraient à l'autre de "réaliser" la plus-value que l'emploi de V_I et V_{II} leur a permis de créer. Il n'y a donc pas possibilité d'investir en fin de période et d'enclencher l'accumulation.

- Sauf si en en début de période, I et II ont reçu de la part du système bancaire l'avance correspondant à l'anticipation de Pl_I et Pl_{II} .

À ce moment-là, la reproduction élargie est possible et chacune des deux sections a en possession :

$$I : C_I + C_{II} + \alpha (Pl_I + Pl_{II})$$

$$II : V_I + V_{II} + (1 - \alpha) (Pl_I + Pl_{II})$$

- Marx annonce ainsi les développements ultérieurs de Keynes et de Kalecki sur la nécessité de la monnaie de crédit pour la réalisation macro-économique du profit et l'investissement net.

Définition de la crise

- $D_I > O_I$

$$C_I + C_{II} + \alpha (Pl_I + Pl_{II}) > C_I + V_I + Pl_I$$

$$\alpha (Pl_I + Pl_{II}) > C_I + V_I + Pl_I - C_I - C_{II} \quad (1)$$

part de la plus-value accumulée > valeur des MP produits - valeur de ceux de remplacement

épargne nette (autofi des E) > investissement net (capa du système productif à mettre à disposition du K nouveau)

- L'impossibilité de transformer le K-argent en K-productif traduit une suraccumulation de K dans la section I qui a son corollaire dans la section II.

Pour le montrer ajoutons le montant de la consommation de chaque côté de l'inéquation (1):

$$\alpha (Pl_I + Pl_{II}) + V_I + V_{II} + (1-\alpha)(Pl_I + Pl_{II}) > C_I + V_I + Pl_I - C_I - C_{II} + V_I + V_{II} + (1-\alpha)(Pl_I + Pl_{II})$$

$$C_{II} + V_{II} + \alpha Pl_{II} + (1-\alpha)Pl_{II} > C_I + V_I + Pl_I - C_I + V_I + V_{II} + (1-\alpha)(Pl_I + Pl_{II}) - \alpha Pl_I - (1-\alpha)Pl_I - V_I$$

$$C_{II} + V_{II} + Pl_{II} > V_I + V_{II} + Pl_I + (1-\alpha)(Pl_I + Pl_{II}) - Pl_I$$

$$C_{II} + V_{II} + Pl_{II} > V_I + V_{II} + (1-\alpha)(Pl_I + Pl_{II})$$

O de B de C > D de B de C , i.e. sous-consommation.

- Suraccumulation de capital et sous-consommation sont donc indissociables. Le moindre déséquilibre dans une section a son corollaire dans l'autre section.

Pourquoi les crises de surproduction sont-elles possibles ?

- Parce que la concurrence et le progrès technique obligent les capitalistes à mettre au rebut des équipements avant qu'ils ne soient physiquement usés : c'est le phénomène de l'obsolescence

De ce fait, la rotation du capital, qui suit le cycle décrit par le circuit du capital, est interrompue avant que le capital ait été récupéré ; il s'ensuit un déséquilibre entre les sections

- Parce que la recherche de gains de productivité du travail conduit à l'élévation de la composition organique du capital C/V et donc à la baisse du taux de profit pour un même taux de plus-value

Le paradigme socio-historique :
l'évolution du taux de profit

$$\text{taux de profit} = \frac{Pl}{C + V} = \frac{\frac{Pl}{V}}{\frac{C}{V} + 1} = \frac{\frac{Pl}{V}}{1 + \frac{C}{V}}$$

Les crises sont-elles inéluctables ?

- La baisse du taux de profit n'est pas inéluctable et Marx énumère six facteurs pouvant inverser la tendance :
 - augmentation de l'exploitation du travail par l'augmentation de la durée du travail ou de l'intensité de celui-ci
 - baisse du salaire ;
 - baisse du prix des éléments du capital constant ; la recherche de gains de productivité concerne aussi bien la section des biens de production que celle des biens de consommation : la dévalorisation des biens d'équipement qui en résulte entraîne une baisse de la composition en valeur du capital alors que, dans le même temps, la composition technique, c'est-à-dire en volume, peut augmenter ;
 - surpopulation relative (chômage) ;
 - commerce extérieur ;
 - accroissement du capital-actions.

Conclusion sur les crises

- Le grand intérêt de l'analyse économique de Marx est d'endogénéiser la croissance et la crise (alors que pour les néo-classiques la crise ne peut provenir que d'un événement extérieur). Cela signifie qu'il les relie au fonctionnement et au développement du système.
- Il ouvre une voie qu'explorera l'école de la régulation : lier la crise du capitalisme à la question de la production de la plus-value et aux diverses dimensions du système social dont la régulation est assurée par un ensemble d'institutions chargées de veiller à la pérennité de la reproduction du système
- Tout dépend finalement du rapport de forces entre les classes sociales

Le paradigme socio-historique :

Classes sociales et lutte des classes

- Les classes se définissent par leur place dans le processus de production
- Elles n'existent véritablement en tant que telles que si leurs membres ont conscience de leur condition commune qu'ils acquièrent par la lutte

Les classes sociales : analyse théorique

- Les classes se définissent par la place dans les rapports de production :
 - bourgeoisie : propriétaire des moyens de production
 - prolétariat : loue sa force de travail

Lien dialectique entre les deux classes

- Elles se définissent aussi par la conscience de classe

Les classes sociales : analyse historique

Les luttes de classes en France de 1848 à 1850

Le 18 Brumaire de Louis Bonaparte

- Bourgeoisie :
 - bourgeoisie financière
 - bourgeoisie industrielle et commerciale
- Grands propriétaires fonciers
- Petite bourgeoisie
- Classe ouvrière
- Petits paysans parcellaires
- Lumpen-prolétariat

Analyse théorique

Bourgeoisie
propriétaire des moyens de production

Prolétariat
loue sa force de travail

Lutte des classes
=
contradiction
fondamentale

Analyse historique

Bourgeoisie { **Bourgeoisie financière**
Bourgeoisie industrielle et commerciale

Grands propriétaires fonciers

Petite bourgeoisie

Classe ouvrière

Paysans parcelnaires

Lumpen prolétariat

Luttes et alliances
entre classes
et fractions
de classes

Évolution du salariat

- 1ère révolution industrielle, impulsée par la machine à vapeur et mise en œuvre dans le textile puis la sidérurgie et les chemins de fer, avait produit la classe ouvrière au sens strict qui se confondait avec les ouvriers
- 2ème révolution industrielle, amenée par l'électricité et le moteur à explosion et développée dans les industries chimiques puis automobiles, avait engendré à la fois le travail taylorien des OS et celui des techniciens
- 3ème révolution industrielle, propulsée par l'automatisation et l'informatisation, produit la multiplication des employés, des techniciens productifs et commerciaux, la tertiarisation de l'économie et la lente diminution absolue et relative des ouvriers dans les pays capitalistes développés

La reproduction des classes

Pierre Bourdieu

- Habitus : « système de dispositions à agir, percevoir, sentir et penser d'une certaine façon, intériorisées et incorporées par les individus au cours de leur histoire, qui se manifeste fondamentalement par le sens pratique, c'est-à-dire l'aptitude à se mouvoir, à agir et à s'orienter selon la position occupée dans l'espace social, selon la logique du champ et de la situation dans lesquels on est impliqué, et cela sans recours à la réflexion consciente, grâce aux dispositions acquises fonctionnant comme des automatismes »
- Champ social : espace structuré de positions sociales dans lequel s'exercent des luttes de pouvoir et de concurrence de légitimités

La reproduction des classes

Pierre Bourdieu

Les différentes sortes de capital

- Capital économique
- Capital culturel
- Capital social

- Capital symbolique

La reproduction des classes

Pierre Bourdieu

La logique de la distinction sociale

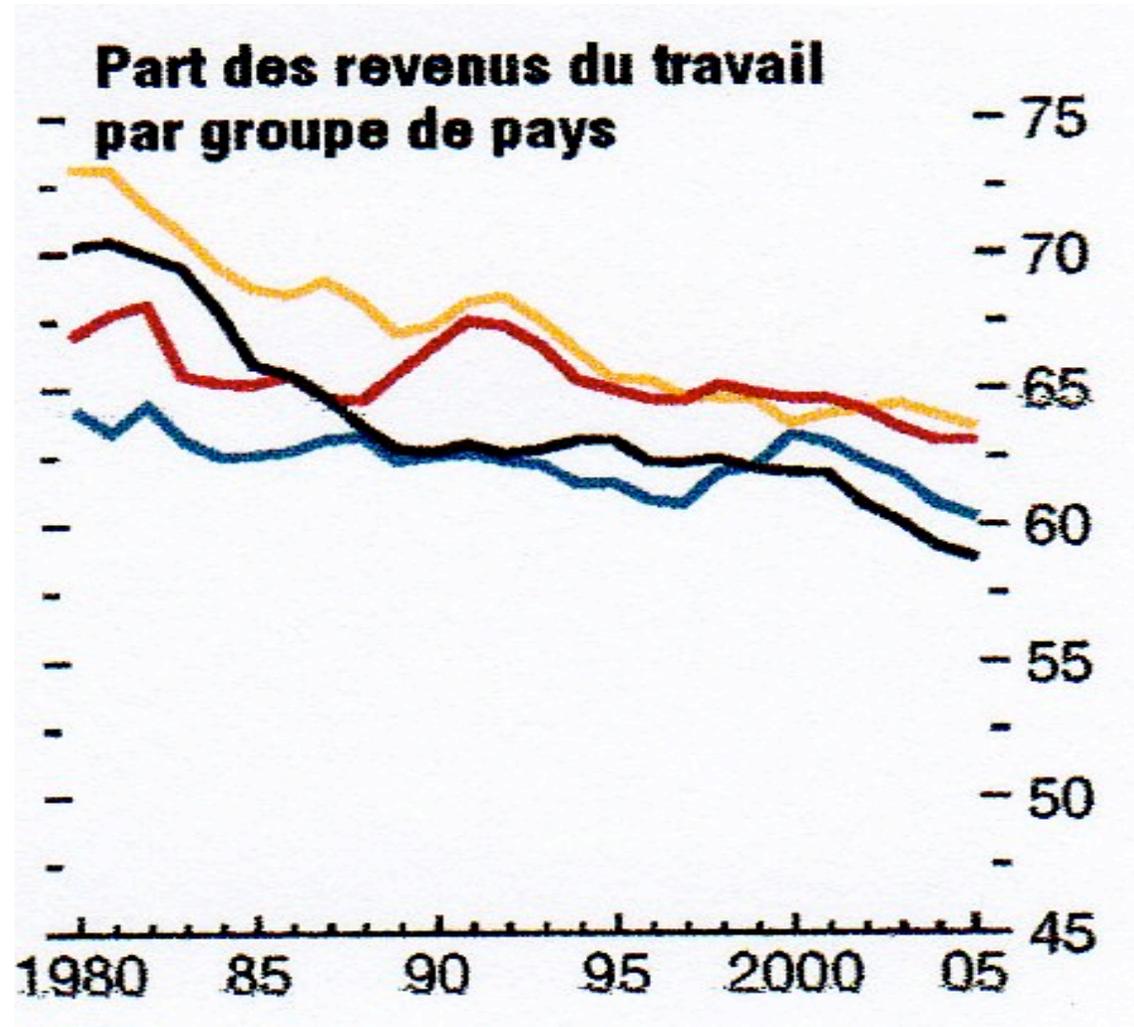
La domination de certains groupes sociaux n'est pas seulement économique, elle est aussi culturelle et symbolique : ils ont la possibilité d'imposer comme norme un certain mode vie et de penser (par exemple, les bons lieux de résidence, les bonnes adresses pour manger ou bien s'habiller, les pratiques culturelles nobles, ou encore les façons de parler), rejetant dans l'illégitime et le vulgaire les pratiques différentes.

Les classes sociales n'ont pas disparu

- L'opposition travail/capital structure le monde : extension du salariat, concentration des revenus, polarisation de la richesse, inégalités croissantes, conflits pour le partage de la valeur ajoutée (salaires, protection sociale, temps de travail)
- La reproduction sociale et la reproduction des phénomènes de domination existent
- La classe dominante jouit du capital symbolique, c'est-à-dire la capacité à faire admettre par les dominés la légitimité de la domination qu'ils subissent, en tout cas à la dissimuler. Ainsi les dominés adhèrent consciemment ou inconsciemment à l'ordre établi sans qu'il soit nécessaire d'exercer sur eux une violence physique. C'est le rôle de ce que Marx appelait l'idéologie.

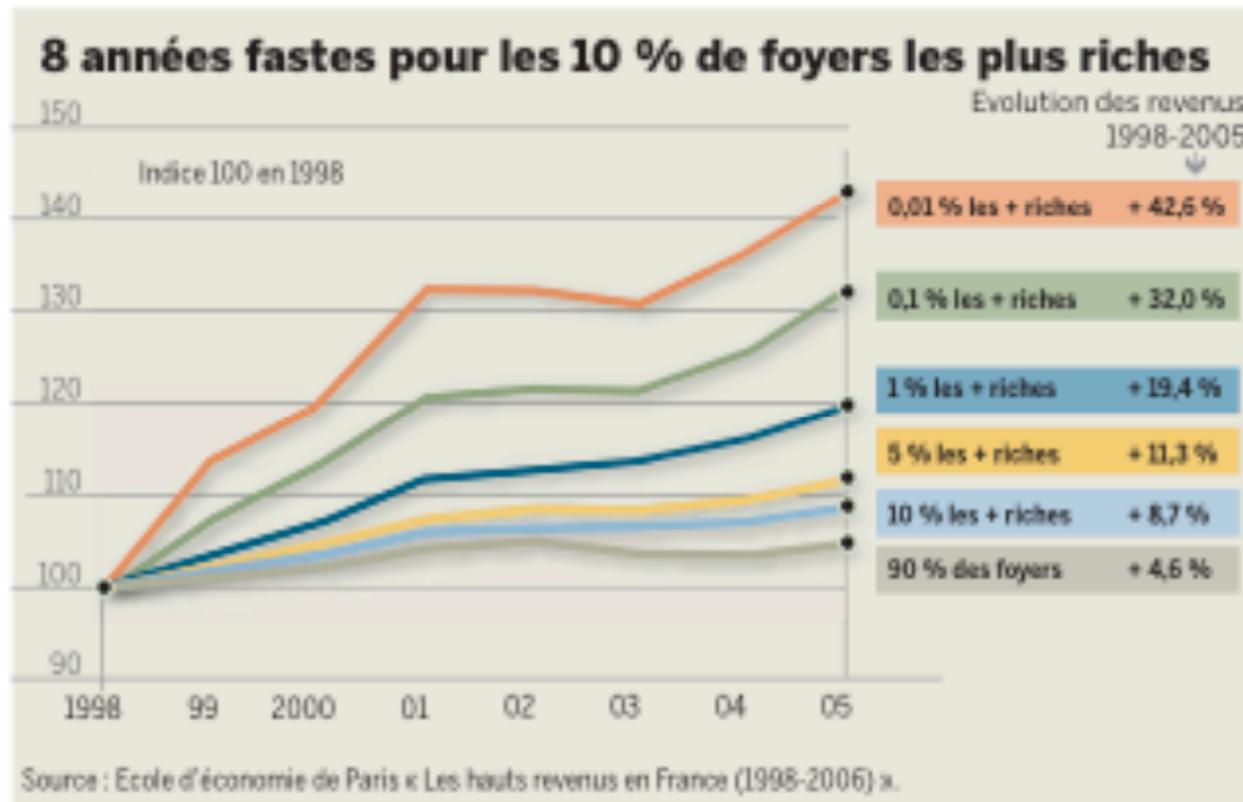
Source : FMI, Rapport 2007

Europe Japon Etats-Unis Autres pays anglo-saxons (en % du PIB)



L'enrichissement des riches

Source : Camille Landais, « Les hauts revenus en France (1998-2006) : Une explosion des inégalités ? », EEP, 2007



Le paradigme socio-historique : le rôle des représentations

- Durkheim : représentations collectives
- Weber : éthique protestante et éthique du capitalisme
- Bourdieu :
 - habitus : « système de dispositions à agir, percevoir, sentir et penser d'une certaine façon, intériorisées et incorporées par les individus au cours de leur histoire, qui se manifeste fondamentalement par le sens pratique, c'est-à-dire l'aptitude à se mouvoir, à agir et à s'orienter selon la position occupée dans l'espace social, selon la logique du champ et de la situation dans lesquels on est impliqué, et cela sans recours à la réflexion consciente, grâce aux dispositions acquises fonctionnant comme des automatismes »
 - capital et domination : capital économique, culturel, social et symbolique

Le paradigme socio-historique : un choix épistémologique

- Comment concilier la démarche scientifique matérialiste et le fait que les phénomènes sociaux ne préexistent pas à l'action et la pensée humaines ?
- En considérant que les représentations des rapports sociaux sont constitutives de ceux-ci, soit parce qu'à un moment donné elles les légitiment, soit parce que dans le temps elles légitiment leur reproduction ou leur transformation
- En réinsérant l'analyse économique dans l'analyse de l'ensemble de la société : analyse sociale des phénomènes économiques plutôt que l'inverse